

Walter Benjamin Archives



12 octobre 2011 - 5 février 2012



Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme

www.mahj.org

AKADEMIE DER KUNSTE Archiv

Hamburger Stiftung
zur Förderung von Wissenschaft und Kultur

Edito

Walter Benjamin (1892-1940), philosophe, écrivain et critique, a construit une œuvre au sein de laquelle l'archive constitue tour à tour l'objet, la méthode et la finalité. Son audacieux projet, qui mêle la pensée, l'histoire et la réflexion sur l'art, se ferme à toute classification.

Cette exposition montre Benjamin en collectionneur; son travail y est appréhendé comme un édifice composé d'innombrables archives qui rassemblent des images, des textes, des signes à voir et à comprendre, mais aussi des expériences, des idées et des espoirs que l'auteur a consignés et analysés. Tel un archiviste, Benjamin a établi les bases du sauvetage du fonds qui allait lui survivre; il a appliqué avec passion les techniques de l'archivage et elles ont marqué de leur empreinte le processus même de son écriture: systématiser, reproduire, classer avec des sigles, extraire et transférer.

Treize types d'archives sont explorés ici: manuscrits à la présentation particulièrement élaborée, schémas et signets de couleur pour organiser le savoir, photographies d'une demeure seigneuriale meublée, de passages parisiens et de jouets russes, cartes postales illustrées de Toscane et des Baléares, registres, fichiers et catalogues tenus avec soin et obstination, carnets de notes dont chaque centimètre carré est utilisé, un recueil des mots et des locutions de son fils enfant, des énigmes et de mystérieuses Sibylles, le tout formant réseau de manière subtile. Les archives de Walter Benjamin sont extrêmement complexes, très personnelles, parfois irrationnelles et marginales; pourtant elles conduisent au cœur même de son œuvre, dessinant un portrait de leur auteur. Grand passeur entre les cultures allemande et française, il permit au public allemand de mieux connaître la culture française, et ses recherches

sur l'histoire et la littérature convergent vers Paris, la « capitale du XIX^e siècle ». Dans un de ses curriculum vitæ, il a d'ailleurs décrit son rapport à la « ville-miroir ». À côté des archives est donc présentée une section biographique sur la fin du séjour de Benjamin à Paris entre 1939 et 1940. Neuf personnes de son entourage sont évoquées ici: sa sœur, ses amies, des proches qui l'aiderent, ses amis et collègues; des témoignages exemplaires décrivent leurs gestes d'amitié et de solidarité concrète, les conditions de travail et de vie précaires de Benjamin, ses internements par les autorités françaises et sa fuite qui s'acheva tragiquement.

Sauf exception mentionnée, les documents présentés proviennent des Archives Walter Benjamin de l'Akademie der Künste, Berlin.



Parcours de l'exposition

Archives

1 Arbre du soin / Benjamin archiviste

Benjamin a largement contribué à la transmission de ses propres travaux. Les manuscrits qu'il mit à l'abri en les confiant à des amis servirent de réserve à sa pensée et à son œuvre. Dans une lettre de Gershom Scholem de mai 1933, il qualifia d'« arbre du soin » la collection d'écrits qu'il avait transmise à ce dernier. C'est également avec soin que Benjamin conserva et archiva ses travaux. Le classement de ses papiers, l'établissement de catalogues bibliographiques, de listes de motifs et de livres, ainsi que la collecte d'extraits et de notices mettaient en lumière une démarche visant bien plus que le simple inventaire d'un savoir. Le matériau n'était pas collecté uniquement afin d'être conservé. Il était aussi employé de manière productive pour montrer sa vraie actualité. Benjamin nota en effet : « On se prive soi-même du meilleur à ne réaliser que l'inventaire des trouvailles sans pouvoir désigner dans le sol d'aujourd'hui l'endroit où il conserve l'ancien ».

2 Écrivaineries en pièces et fiches / Rassemblement et dispersion

C'est dans sa double signification que le mot « verzetteln » s'applique aux écrits posthumes de Benjamin. Ce verbe renvoie tout d'abord à la « dispersion », à la « perte » ou au « morcellement » auxquels Benjamin fut confronté en tant qu'auteur indépendant, constamment détourné de l'essentiel par ses « écrivaineries en pièces et fiches ». Les manuscrits de l'exilé — des centaines de fiches, souvent constituées par des versos de lettres, de formulaires ou de titres de transport — furent dispersés à travers le monde. D'autre part, « verzetteln » évoque un mode de travail et de documentation à travers lequel un matériau homogène se trouve dissocié en fiches isolées ou à l'intérieur de fichiers. Benjamin était conscient du potentiel créatif des boîtes à fiches et des cartothèques. Il arrangeait les textes selon le principe d'un jeu de construction, en découpait certains éléments pour les recoller selon une autre configuration, avant même que les programmeurs informatiques n'aient introduit le « copier-coller ».

3 Du petit au tout petit / Micrographies

Benjamin avait une prédilection pour la forme miniature, pour ce qui est à première vue insignifiant et secondaire. C'est dans ce contexte que son écriture micrographique peut être appréhendée. Jusqu'aux alentours de l'année 1918, le geste graphique est encore ample, le penchant de Benjamin pour la micrographie se développant principalement dans les années vingt. Le tracé est la plupart du temps minutieux et fin, rarement négligé. Les lettres mesurent environ un à sept millimètres. On retrouve cette écriture minuscule, fort serrée, aussi bien dans ses textes que dans certaines lettres. À la densité spatiale de l'écrit répond l'économie de l'expression, un style précis, laconique. Les micrographies se dérobent à toute lecture rapide. Seule leur image scripturale, leur expression graphique s'offre au premier regard, leur teneur se révélant seulement après un effort de déchiffrement.

4 Physionomie du monde des choses / Jouets russes

Benjamin était un amateur et un collectionneur passionné de jouets. Il les regardait avec un œil de physionomiste. Lors de son séjour à Moscou de décembre 1926 à janvier 1927, il acquit beaucoup de jouets. Il visita également le musée Kustarny d'art folklorique, qui abritait dans sa salle principale une collection de jouets. Il fit photographier les pièces qui l'intéressaient particulièrement. Une partie de ces reproductions figurent dans l'article que Benjamin publia trois ans plus tard sur *Les jouets russes*. De cette collection variée de jouets, rien n'a subsisté dans les Archives. Les photographies — le petit ensemble du fonds posthume — en sont le reliquat. Elles sont les traces d'une disparition.

5 Opinions et pensées / Mots et locutions du fils

« Depuis la naissance de mon fils » écrit Benjamin à Gershom Scholem « j'ai tenu un carnet sur ses "opinions et pensées", qui mentionne [...] quelques douzaines de "mots et locutions" étranges. » Seize feuilles arrachées à ce carnet ont été conservées ; elles consignent les observations de Benjamin sur le langage et la pensée de Stefan, né en 1918. Elles renferment des fragments de son lexique, constituant un petit archivage de la vie langagière chez l'enfant. Benjamin a retenu des formes de langage spirituelles et inattendues ainsi que les altérations verbales de son fils. Il gardait à l'oreille les malentendus nés de sonorités mêlées, notait les bons mots d'enfant et les tournures métaphoriques surprenantes employées par Stefan, ainsi que les similitudes et correspondances dont son langage était parsemé. Ces observations alimentèrent la théorie benjaminienne du langage.

6 Très tendres quartiers / Carnets de notes

Benjamin vouait un véritable culte à ses carnets de notes. Il en tenait plusieurs à la fois et faisait de chacun d'eux un outil de travail bien précis. Ils renfermaient des considérations d'ordre intime, des notes de voyage, des esquisses conceptuelles, des ébauches de textes et de lettres, des citations ou son *Catalogue des écrits lus*. Benjamin accordait une attention extrême aux éléments de présentation tels que le format, la reliure, le brochage ou le papier ; formidables vecteurs d'échanges, ces carnets étaient investis par le philosophe d'un caractère magique : il en avait reçu certains en cadeau de la part d'Alfred Cohn, un ancien camarade de classe ; ce dernier les avait confectionnés lui-même. En échange, il les récupérait après que Benjamin les eut utilisés. Les notes trouvaient ainsi un destinataire qui les conservait et les retournait à leur auteur lorsqu'il en exprimait le souhait.

7 Images de voyage / Cartes postales avec vues

Dans sa *Chronique berlinoise*, Benjamin raconte qu'enfant, il était déjà un collectionneur passionné de cartes postales illustrées. Sa grand-mère lui en avait envoyé du monde entier, et il en prenait soin comme d'un précieux trésor. Adulte, il se mettait en quête de cartes postales singulières. Il se les procurait pour les contempler, les conserver ou les envoyer à des amis auxquels il arrivait qu'il les réclamât par la suite. Elles représentaient pour Benjamin des appuis mémoriels ainsi que des sources d'inspiration visuelles et textuelles. Les rares pièces de sa collection qui ont été conservées permettent de jeter un nouveau regard sur certains textes. Jusqu'en janvier 1933, Benjamin arpenta de nombreux pays non sans pouvoir toujours revenir chez lui, en Allemagne. L'arrivée au pouvoir des nazis changea radicalement sa situation. Le voyageur passionné devint un réfugié apatride, traqué à mort jusqu'au suicide dans des contrées étrangères.

Constellation intellectuelle

Dora Benjamin (1901-1946)



Sœur de Walter, Dora fut pour lui une véritable interlocutrice et retranscrivit nombre de ses textes.

Peu avant l'arrivée au pouvoir des nazis, elle se réfugia à Paris. Walter Benjamin logea fréquemment chez elle, avant de s'installer dans sa propre chambre, au 10 de la rue Dombasle. En mai 1940, Dora fut déportée au camp d'internement de Gurs. Après sa libération, elle partit pour Lourdes, où elle rejoignit Walter. En décembre 1942, elle parvint à fuir en Suisse, où elle mourut prématurément, en 1946.

Gershom Scholem (1897-1982)



Sioniste résolu dès l'adolescence, il émigra dans les années vingt à Jérusalem. En 1933, il y

obtint une chaire pour l'étude de la mystique juive à l'Université hébraïque. À partir de 1915, les deux hommes nouèrent une amitié qui perdura jusqu'à la mort de Benjamin. Ils débattirent sur le judaïsme et le sionisme, se querellèrent à propos du matérialisme et de la métaphysique, analysèrent et discutèrent leurs travaux respectifs. À partir de 1925, ils menèrent « un vif dialogue épistolaire » autour de Franz Kafka. Aux côtés de Theodor W. Adorno, Scholem veilla, après la Seconde Guerre mondiale, à la publication des écrits et des lettres de Walter Benjamin.

Theodor W. Adorno (1903-1969)



Né onze ans après Benjamin, il fut, dans les années d'exil, un de ses interlocuteurs les

plus importants. Les deux philosophes discutaient passionnément de leurs travaux. Collaborateur à l'Institut de recherches sociales, Adorno prit fait et cause pour les écrits de son ami. La réception des travaux de Benjamin depuis les années 1950 est inimaginable sans Adorno, qui s'engagea en tant qu'auteur et éditeur.

Gretel Adorno (1902-1993)



Benjamin fit la connaissance de Margarete Karplus à la fin des années 1920. Il surnomma

« Felizitas » cette amie intime qui ne cessa de le soutenir, y compris sur le plan financier. En 1937, Gretel épousa Theodor W. Adorno, avec lequel elle s'installa à New York, l'année suivante. Ses contacts avec Benjamin se limitèrent dès lors à une correspondance intensive, notamment au sujet des travaux de ce dernier.

Max Horkheimer (1875-1973)



Il fut le directeur général de l'Institut für Sozialforschung (Institut de recherches

sociales), créé à Francfort en 1923 et transféré à New York en 1934. Éditeur, il fit paraître les essais les plus importants de Benjamin, lorsque ce dernier n'eut plus la possibilité de publier en Allemagne. Quand Benjamin se réfugia dans le sud de la France, à l'été 1940, l'Institut s'efforça depuis l'Amérique de lui permettre d'immigrer. Avec le soutien de Max Horkheimer, qui avait produit un affidavit, Benjamin obtint son visa d'entrée pour les États-Unis.

Hannah Arendt (1906-1975)



Benjamin fit sa connaissance à Berlin. C'est pourtant à Paris, en exil, qu'elle

intégra son cercle d'amis proches. Elle était alors l'épouse de Günther Stern, un cousin de Benjamin. Hannah Arendt s'employa à faire libérer son ami du camp où il était interné. Ce fut elle qui transmit à Gershom Scholem, avec un retard de quatre semaines, la nouvelle de la mort de leur ami commun : « Les Juifs meurent en Europe et on les enfouit comme des chiens », écrivit-elle.

Bertolt Brecht (1898-1956)



L'amitié entre Benjamin et Brecht naquit à Berlin à la fin des années 1920. Elle allait perdurer

dans l'exil, qui commença pour eux au printemps 1933. Benjamin et Brecht se rencontrèrent à plusieurs reprises à Paris et à Skovsbostrand, au Danemark. Ils jouaient aux échecs, projetèrent d'écrire ensemble un roman policier, traduisaient et interprétaient Baudelaire, se querellèrent sur Kafka, sur la politique des exilés ou encore sur l'attitude de Gide envers l'Union soviétique. Benjamin livra une analyse de *Grand-père et misère du III^e Reich*, pièce créée en 1938 à Paris.

Chronologie

1892

Naissance de Walter Benjamin à Berlin ; il est l'aîné des trois enfants d'Emil Benjamin, homme d'affaires et collectionneur, et de Pauline Benjamin, née Schönflies.

1901-1912

Scolarité à la Kaiser-Friedrich-Schule, dans le quartier berlinois de Charlottenburg, et au Landerziehungsheim de Haubinda (Thuringe), une école aux méthodes progressistes qui influenceront ses réflexions sur l'éducation.

1910-1911

Sous le pseudonyme d'Ardor, premières publications dans la revue lycéenne *Der Anfang*.

1912-1917

Baccalauréat (Abitur) à Berlin, puis études de philosophie à Fribourg-en-Brigau, Berlin et Munich.

1913

Rencontre le poète Fritz Heinle ; premier voyage à Paris.

1914

Président du Mouvement des étudiants libres (Freie Studentenschaft) ; déclaré inapte au service militaire ; suicide de Fritz Heinle et de son amie au moment de la déclaration de guerre ; profondément marqué par ce drame, Benjamin s'emploiera longtemps à faire publier les œuvres posthumes du poète.

1915

Rencontre Gershom Scholem.

1917

Épouse Dora Sophie Pollak et s'installe avec elle à Berne.

1918

Naissance de leur fils Stefan Rafael.

1919

Benjamin soutient sa thèse, *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand* à l'université de Berne ; rencontre Ernst Bloch.

1920

Retour à Berlin ; grandes difficultés financières.

1921

Projets pour la revue littéraire *Angelus Novus*, qui finalement ne verra jamais le jour.

1923

Prépare son habilitation à l'université de Francfort ; rencontre Theodor W. Adorno et Siegfried Kracauer ; traduction des *Tableaux Parisiens* de Charles Baudelaire.

1924

Benjamin fait la connaissance d'Asja Lacis à Capri.

1924/25

Publication de l'essai sur *Les Affinités électives* de Goethe dans la revue d'Hugo von Hofmannsthal, *Neue Deutsche Beiträge*.

1925

Échec de son habilitation ; entreprend avec Franz Hessel la traduction d'*À la recherche du temps perdu* de Proust.

1926

Benjamin réside à Paris plusieurs mois ; il retrouve Franz Hessel et Ernst Bloch, tente de tisser des liens au sein des milieux littéraires ; il fréquente les foires et les marchés aux puces ; ce séjour inspirera certains de ses travaux ultérieurs.

1926 / 1927

Séjour de deux mois à Moscou ; *Journal de Moscou* ; à son retour à Berlin, il publie l'essai *Moscou* dans la revue de Martin Buber, *Die Kreatur*.

1927

Nouveau séjour à Paris : Benjamin se passionne pour le surréalisme ; la lecture du *Paysan de Paris* d'Aragon (dont il traduira quelques extraits l'année suivante) suscite un projet d'essai sur les *Passages* ; fréquents entretiens avec Gershom Scholem ; projet d'installation en Palestine.

WB ÉCLATS D'UNE PENSÉE



Photographie de jouet

Bibliothèque nationale

« Pendant des années, nous nous rencontrâmes tous les jours dans cette immense salle silencieuse. Parfois nous allions nous promener dans le couloir de la Bibliothèque, ou nous traversions la rue de Richelieu jusqu'à un banc du square Louvois. Benjamin allumait sa pipe et nous nous entretenions des sujets les plus divers : la situation politique, le marxisme, les écrivains contemporains... À la fermeture de la Bibliothèque, nous quittions bien des fois la salle de lecture ensemble. Nous traversions les Tuileries et longions les quais de la Seine. Benjamin s'arrêtait toujours chez les bouquinistes et leur achetait parfois un livre. »

[Ecrits français, témoignage de Gisèle Freund, « Rencontres avec Walter Benjamin »]



sans titre, photographie inconnue

Archives

« Aux doutes parfois troublants pour moi-même avec lesquels je fais face au projet de quelconques "Écrits réunis" de moi, répond l'exactitude d'archiviste avec laquelle je garde et catalogue toutes mes publications. »

[Correspondance II, 28 octobre 1931 à Gershom Scholem]

Catastrophe

« Il faut fonder le concept de progrès sur l'idée de catastrophe. Que les choses continuent à "aller ainsi", voilà la catastrophe. »

[Charles Baudelaire, Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme]

Autoportrait

« Pourquoi je ne reconnais personne, pourquoi je confonds les gens. Résolution de l'énigme. Parce que je ne veux pas être reconnu; que je veux moi-même être confondu. »

[Écrits autobiographiques, « Matériaux pour un autoportrait »]

Ernst Bloch (1885-1977)

Ernst Bloch et Walter Benjamin nouèrent, à partir de 1919, une relation amicale complexe et ambivalente. Admirateur critique des écrits de Bloch, *L'Esprit de l'utopie* notamment, Benjamin gardera toujours à son égard une forme de distance, redoublée par l'angoisse du plagiat. Bloch salua, de son côté, la parution de *Sens unique*, qui l'influença fortement. Il confiera à Adorno être resté muet pendant cinq jours, à l'annonce de la mort de Benjamin, pleurant l'ami inoubliable.



Germaine Krull, Passage du Caire

Ange de l'Histoire

« Il y a un tableau de Klee dénommé *Angelus Novus*. On y voit un ange qui a l'air de s'éloigner de quelque chose à quoi son regard semble rester rivé. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche est ouverte et ses ailes sont déployées. Tel devra être l'aspect que présente l'Ange de l'Histoire. Son visage est tourné vers le passé. Là où à notre regard à nous semble s'échelonner une suite d'événements, il n'y en a qu'un seul qui s'offre à ses regards à lui : une catastrophe sans modulation ni trêve, amoncelant les décombres et les projetant éternellement devant ses pieds. »

[Ecrits français, « Sur le concept d'histoire »]



Angelus Novus, Paul Klee

Berlin

« Berlin est sans doute la ville du monde où il serait le plus difficile de manquer ce qui est à voir. C'est ainsi qu'apparaît l'esprit organisateur et technicien qui la domine en bien et en mal. Tout le contraire de Paris. »

[Sur Proust, « Journal parisien », 30 décembre 1929]

Allégorie

« Les allégories sont au domaine de la pensée ce que les ruines sont au domaine des choses. »

[Origine du drame baroque allemand]

Baudelaire

« Je veux montrer Baudelaire tel qu'il s'inscrit dans le XIX^e siècle, et l'image doit en paraître aussi neuve, exercer une séduction aussi indéfinissable, que celle d'une pierre gisant depuis des décennies au fond d'une forêt, et dont l'empreinte, après que nous ayons tant bien que mal roulé la pierre de côté, apparaît sur le sol parfaitement nette et intacte. »

[Correspondance W. Benjamin - G. Scholem - 14 avril 1938, à Gershom Scholem]



Frontispice rêvé pour les *Fleurs du Mal*. Gravure sur bois, auteur inconnu

Communisme

« Qu'est-ce que même cette lettre pourrait t'apprendre de nouveau ? Que mon communisme est plus éloigné d'un "credo" que de toute autre forme et de tout autre mode d'expression; qu'il sacrifie son orthodoxie à n'être rien, absolument rien d'autre que l'expression de certaines expériences faites dans ma pensée et mon existence; qu'il est une expression drastique, mais pas inféconde, de l'incapacité de la science actuelle d'offrir une place à ma pensée, de la forme économique d'offrir une place à mon existence... »

[Correspondance W. Benjamin - G. Scholem - 6 mai 1934, à Gershom Scholem]

Aura

« Qu'est-ce au juste que l'aura ? Une trame singulière d'espace et de temps : l'unique apparition d'un lointain, si proche soit-il. »

[Œuvres, « Petite histoire de la photographie »]



Qu'est-ce que l'aura? - Manuscrit, 1 page

Café de Flore

« J'aimerais vous voir un de ces jours. Cela vous irait-il mardi, le vingt, vers six heures au Café de Flore, boulevard Saint-Germain ? Je vous y attendrai sauf avis contraire. »

[Gesammelte Briefe IV - 17 février 1934, à Jean Selz, lettre écrite en français]

Café le Select

« Je me suis installé à la terrasse du Select, près du petit poêle; de temps en temps, le soleil perce à travers les nuages et me procure une sensation qui est au corps ce que le demi-jour est à l'œil. »

[Correspondance G. Adorno - W. Benjamin - 27 mars 1937, à Gretel Karplus]

Café du Dôme

« La plupart du temps, nous nous retrouvons dans les cafés du boulevard du Montparnasse, surtout au Dôme et à La Coupole. »

[G. Scholem, Walter Benjamin. Histoire d'une amitié]

Café des Deux Magots

« Nous eûmes également, un soir, au café des Deux Magots, une longue discussion sur le sens des symboles. »

[G. Scholem, Walter Benjamin. Histoire d'une amitié]

Café

« Qui se fait servir sur un plateau argenté, garni de noix de beurre et de confiture, le café du matin dans sa chambre parisienne, ne saura rien de lui. On doit le prendre au bistrot, où, entre les miroirs, le petit déjeuner est lui-même un miroir concave où apparaît la plus petite image de cette ville. »

[Images de pensée, « Café crème »]

Café de la Mairie

« Si vous avez un moment à perdre, j'aimerais bien vous rencontrer. Je vous proposerai lundi prochain, à 4 h, le Café de la Mairie du VI^e, place Saint-Sulpice. »

[Gesammelte Briefe VI - 17 novembre 1938, à Pierre Missac, lettre écrite en français]

WB

Fragment

« Les œuvres achevées ont pour les grands hommes moins de poids que ces fragments sur lesquels leur travail dure toute la vie. »

[Sens unique, « Horloge »]

Enveloppe de lettres pour listes bibliographiques et notes relatives à différents thèmes.



Gravure de Jean-Isidore Gérard, dit GRANDVILLE, « Système de Fourier », dans *Un autre monde*, Paris, H. Fournier, 1844.

Ésotérisme

« Je ne sache pas d'homme qui, de nos jours, ait vécu aussi intimement dans le Paris saint-simonien et fouriériste. Il avait une prodigieuse connaissance de tous les courants ésotériques et les doctrines secrètes les plus reculées, à travers lui, paraissaient aboutir à un ésotérisme artisanal dont il nous décelait à tout instant les arcanes. »

[Pierre Klossowski, « Lettre sur Walter Benjamin », dans *Tableaux vivants. Essais critiques 1936-1983*]

Écrits autobiographiques

« Des souvenirs, même lorsqu'ils s'étoffent, ne constituent pas toujours une autobiographie. [...] L'autobiographie a trait au temps, au déroulement et à ce qui fait le continuuel écoulement de la vie. Or il est question ici d'espace, de moments, de discontinuité. Car même si des mois et des années surgissent ici, c'est sous la forme qu'ils ont à l'instant de la remémoration. Cette étrange forme — qu'on l'appelle éphémère ou éternelle — n'est en aucun cas la matière dont elle est faite, celle de la vie. »

[Écrits autobiographiques, « Chronique berlinoise »]

Chiffonnier débris rebuts

« "Voici un homme chargé de ramasser les débris d'une journée de la capitale. Tout ce que la grande cité a rejeté, tout ce qu'elle a dédaigné, tout ce qu'elle a brisé, il le catalogue, il le collectionne. Il compulsé les archives de la débauche, le capharnaüm des rebuts. Il fait un triage, un choix intelligent ; il ramasse, comme un avare un trésor, les ordures qui, remâchées par la divinité de l'Industrie, deviendront des objets d'utilité ou de jouissance." Cette description n'est qu'une longue métaphore du comportement du poète selon le cœur de Baudelaire. Chiffonnier ou poète — le rebut leur importe à tous les deux. »

[Charles Baudelaire, Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme]



Gravure sans nom d'auteur dans *Mémoires de Monsieur Claude, Chef de la police de sûreté sous le Second Empire*, Paris, J. Rouff et C., 1884, vol. II.

Espoir

« Pour les désespérés seulement nous fut donné l'espoir. »

[Œuvres, « Les Affinités électives de Goethe »]



Walter Benjamin et ses amis à Noël, 1931



Stefan et Dora Sophie Benjamin (février 1921)

Enfance

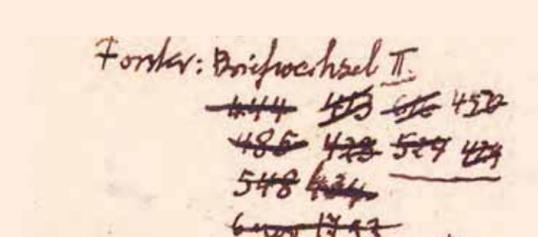
« Benjamin évoque son enfance à travers quarante et un fragments — tableaux, souvenirs, récits d'événements — dont l'enchaînement s'apparente à celui des images du rêve. [...] L'adulte qui rassemble les fragments de son enfance défigurée, monde enseveli d'objets, de lieux et d'émotions, et l'Ange de l'Histoire contemplant un même passé en ruine, fait d'expériences individuelles ou collectives, qui ne peuvent être sauvées que par une élucidation objective. Aussi la préservation de sa propre enfance prend-elle, pour Benjamin, un sens historique au moment même où le tragique de sa vie et celui de l'Histoire se confondent. »

[Jean-Michel Palmier, *Walter Benjamin. Le chiffonnier, l'Ange et le Petit Bossu*]

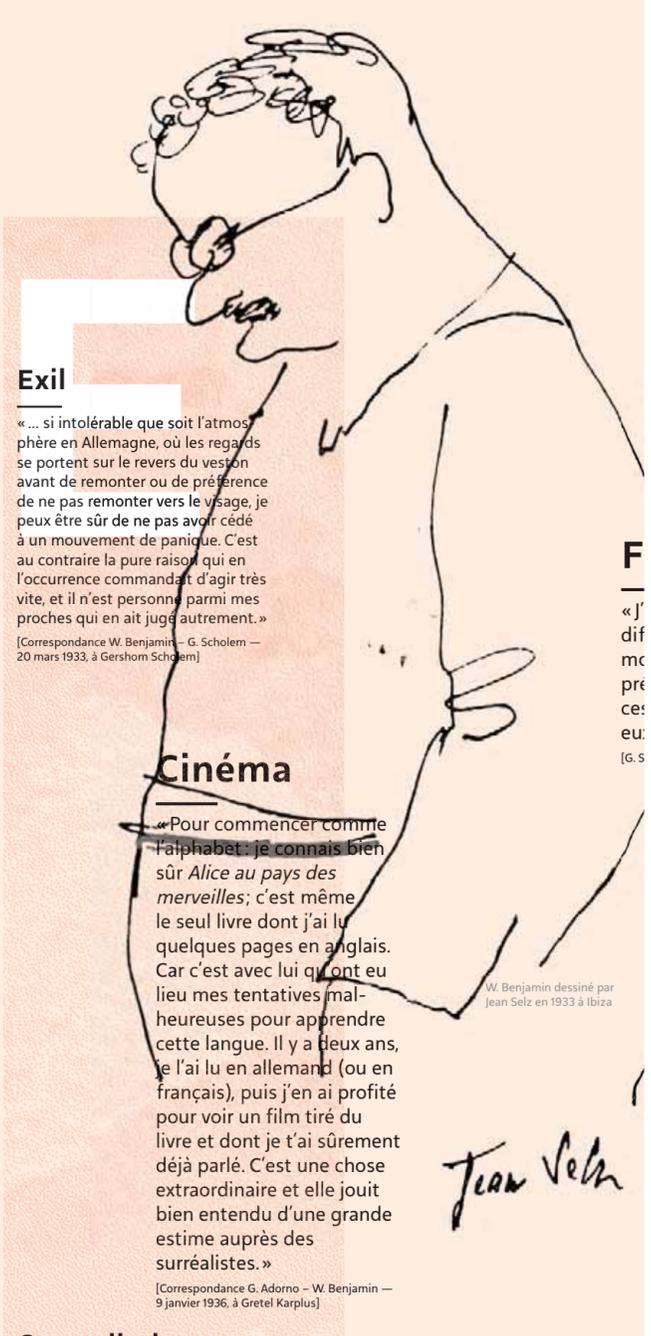
Citation

« Dans la citation qui sauve et qui châtie, le langage apparaît comme matrice de la justice. La citation appelle le mot par son nom, l'arrache à son contexte en le détruisant, mais par là même le rappelle aussi à son origine. Le mot est sonore ainsi, cohérent, dans le cadre d'un texte nouveau ; on ne peut pas dire qu'il ne rime à rien. En tant que rime, il rassemble dans son aura ce qui se ressemble ; en tant que nom, il est solitaire et inexpressif. Devant le langage, les deux domaines — origine et destruction — se justifient par la citation. Et inversement, le langage n'est achevé que là où ils s'interpénètrent dans la citation. »

[Œuvres, « Karl Kraus »]



Notes bibliographiques - Manuscrit



W. Benjamin dessiné par Jean Selz en 1933 à Ibiza

Exil

« ... si intolérable que soit l'atmosphère en Allemagne, où les regards se portent sur le revers du veston avant de remonter ou de préférence de ne pas remonter vers le visage, je peux être sûr de ne pas avoir cédé à un mouvement de panique. C'est au contraire la pure raison qui en l'occurrence commandait d'agir très vite, et il n'est personne parmi mes proches qui en ait jugé autrement. »

[Correspondance W. Benjamin - G. Scholem - 20 mars 1933, à Gershom Scholem]

Cinéma

« Pour commencer comme l'alphabet : je connais bien sûr *Alice au pays des merveilles* ; c'est même le seul livre dont j'ai lu quelques pages en anglais. Car c'est avec lui qu'ont eu lieu mes tentatives malheureuses pour apprendre cette langue. Il y a deux ans, je l'ai lu en allemand (ou en français), puis j'en ai profité pour voir un film tiré du livre et dont je t'ai sûrement déjà parlé. C'est une chose extraordinaire et elle jouit bien entendu d'une grande estime auprès des surréalistes. »

[Correspondance G. Adorno - W. Benjamin - 9 janvier 1936, à Gretel Karplus]

Constellation

« Je sentais en marchant mes pensées se bousculer comme un kaléidoscope — à chaque pas une nouvelle constellation ; de vieux éléments disparaissent, d'autres se précipitent ; beaucoup de figures, si l'une d'entre elles persiste, elle s'appelle "une phrase". »

[Sur Proust, « Journal parisien », 11 février 1930]



GAVARNI, *Le diable à Paris*, dans (s.a.), *Le diable à Paris - Paris et les parisiens*, Paris, J. Hetzel, 1845-1846, vol. 1.

Collection collectionneur

« Le collectionneur se plaît à susciter un monde non seulement lointain et défunt mais en même temps meilleur ; un monde où l'homme est aussi peu pourvu à vrai dire de ce dont il a besoin que dans le monde réel, mais où les choses sont libérées de la servitude d'être utiles. »

[Écrits français, « Paris, capitale du XIX^e siècle »]

Lisa Fittko (1909-2005)

Évadée du camp de Gurs près de Toulouse, Lisa Fittko fit passer la frontière entre la France et l'Espagne à de nombreux exilés. Elle connaissait de loin Walter Benjamin, qui fut par ailleurs interné dans le même camp que son mari, Hans Fittko, près de Nevers. Lorsqu'elle laissa le groupe auquel appartenait Benjamin, le 25 septembre 1940, en vue de Port-Bou, elle ne se doutait pas qu'une directive espagnole provisoire destinée à décourager les apatrides pousserait « le vieux Benjamin », comme elle l'appelait affectueusement, au suicide.

Montage

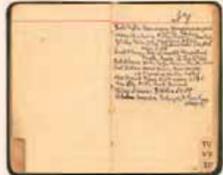
« Ce travail du plus haut degré est en corrélation avec celle du montage. »

[Paris, capitale du XIX^e siècle]

10 rue Dombasle, xv^e

« Mon adresse est Paris XV^e 10 rue Dombasle. Fais-y suivre ton courrier aux bons soins du Dr. W. Benjamin, et envoie-moi un télégramme pour me dire par quel train tu arrives. Dès que j'aurai reçu ton télégramme, je louerai une chambre pour toi à proximité immédiate de mon logement. De là, les liaisons avec la Bibliothèque Nationale sont les meilleures qu'on puisse imaginer. »

[Correspondance W. Benjamin – G. Scholem – 23 janvier 1938, à Gerhard Scholem]



Femmes

« J'ai connu dans ma vie trois femmes différentes, et trois hommes différents en moi. Écrire l'histoire de ma vie, ce serait présenter la formation et la décadence de ces trois hommes, et les compromis entre eux. »

[G. Scholem, Walter Benjamin. Histoire d'une amitié]

Flâneur

« La foule n'est pas seulement le plus récent asile du réprouvé; c'est aussi la plus récente drogue de ceux qui sont délaissés. Le flâneur est un homme délaissé dans la foule. »

[Charles Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme]

31 rue Saint-Guillaume, VII^e

« Vous êtes prié de bien vouloir assister à l'exposé que fera Monsieur Walter Benjamin sur *Les courants politiques dans la littérature allemande*. Le vendredi 13 avril 1934, à 21h précises. Chez le Dr Jean Dalsace, 31 rue Saint-Guillaume. »

[Gesammelte Briefe IV – 4 avril 1934, annexe des éditeurs à une lettre à Jean Seiz – la conférence n'a pas pu se tenir]



Gravure de Jean-Isidore Gérard, dit GRANDVILLE, « La Bonne Étoile », dans *Les Étoiles, dernière féerie*, Paris, 1849.

Kafka

« Scholem a certainement raison quand il dit qu'à côté de Proust, parmi les auteurs contemporains, c'est Kafka dont Benjamin se sentait le plus proche [...]. Il n'avait pas besoin de lire Kafka pour penser comme Kafka. »

[H. Arendt, Vies politiques, « Walter Benjamin, 1892-1940 »]

Fées

« Autant que moi, il aimait les fées. Il avait formé, alors qu'il séjournait à Berlin, une collection de livres pour enfants, la plupart du XIX^e siècle, livres cartonnés, dorés, illustrés d'images naïves et rutilantes. »

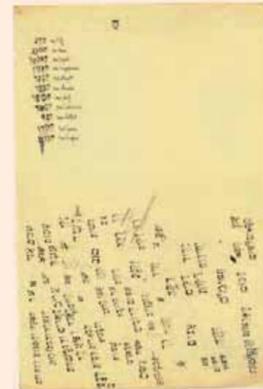
[Ecrits français, témoignage d'Adrienne Monnier: « Un portrait de Walter Benjamin »]

מנחם פאגל, ס'א פארווארטן פון די
לוקאווער, אין דאלטגריף, און

Judaïsme

« ... pour les intellectuels [la question juive] a eu une grande importance, car leur rapport au judaïsme, avec lequel ils n'avaient plus de lien substantiel, mais auquel, en tant que phénomène social, ils ne pouvaient échapper, se manifestait à eux sous la forme d'une question morale capitale. Sous cette forme morale, la question juive caractérisait, selon les mots de Kafka, "la terrible condition intérieure de ces générations". »

[H. Arendt, Vies politiques, « Walter Benjamin, 1892-1940 »]



Walter Benjamin, Exercices d'hébreu (vers 1923)

Hébreu

« Au cours de la rencontre que nous eûmes avec Magnes [recteur de l'Université hébraïque de Jérusalem] [...], Benjamin [...] lui exposa de façon éloquente sa situation intellectuelle et son désir d'aborder, par le truchement de la langue hébraïque, les grands textes de la littérature juive, non comme philologue mais comme métaphysicien. Il expliqua qu'il était prêt à venir à Jérusalem, le cas échéant, soit pour un séjour temporaire, soit pour s'y établir de façon permanente. »

[G. Scholem, Walter Benjamin. Histoire d'une amitié – ce séjour ne s'est jamais concrétisé]

Jouets

« Au cours des années vingt, il allait me montrer parfois les jouets destinés à son fils en se livrant à des commentaires philosophiques. »

[G. Scholem, Walter Benjamin. Histoire d'une amitié]



Gisèle Freund, Walter Benjamin à la Bibliothèque Nationale, 1939 - photographie, Archives Theodor W. Adorno, Francfort/5/Main

Librairie Shakespeare and Company, 12 rue de l'Odéon, (Paris VI^e)

« ... j'ai rendu visite à Sylvia Beach, l'éditrice de Joyce dont je t'ai déjà parlé à l'occasion. Elle a ici dans le quartier une bibliothèque de prêt de livres anglais. Seulement — du moins est-ce ce qu'elle m'a dit — il n'y a plus d'Anglais à Paris. De fait, sa boutique était très calme et j'ai eu tout loisir de regarder de beaux portraits et manuscrits de Walt Whitman, Oscar Wilde, George Moore, James Joyce et d'autres, qui étaient accrochés à ses murs. »

[Correspondance G. Adorno – W. Benjamin – 9 mars 1934, à Gretel Adorno]

Mélancolie

« La mélancolie trahit le monde pour l'amour du savoir. Mais en s'abîmant sans relâche dans sa méditation, elle recueille les objets morts dans sa contemplation pour les sauver. »

[Origine du drame baroque allemand]



San Gimignano - Tour des Cortesi (nommée aussi Diabolo) derrière la Piazza della Cisterna

Photo de voyage, Ibiza-Île Es Vedra (photo Domingo Vinets)

Franz Hessel (1880-1941) Helen Hessel (1886-1982)

C'est avec Franz Hessel que Walter Benjamin entreprit la traduction d'*À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1927) et de *Du côté de Guermantes* (1930) de Proust. Écrivain, traducteur et flâneur invétéré, Franz Hessel initia Benjamin à la dimension philosophique et poétique de la flânerie dans la grande ville, leurs discussions et balades nourrissant aussi bien l'écriture d'*Enfance berlinoise* que le projet naissant consacré aux Passages parisiens. C'est dans les fragments de cet ouvrage que figurent, par ailleurs, des notes prises par Benjamin sur un manuscrit qu'Helen Grund, la femme de Franz Hessel, avait consacré à la mode.

Messianisme

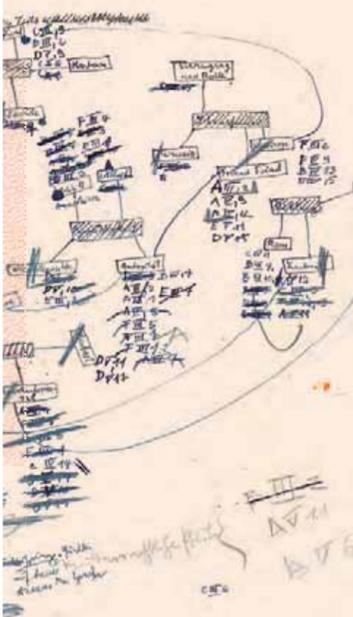
« Le monde messianique est le monde de l'actualité intégrale et, de tous côtés, ouverte. Ce n'est qu'en elle qu'existe l'histoire universelle. Mais non pas en tant qu'une histoire écrite, plutôt accomplie comme une fête. Cette fête est purifiée de toute solennité. Aucune espèce de chant ne l'accompagne. Sa langue est une prose intégrale, qui a fait sauter les chaînes de l'écriture, et est comprise de tous les hommes (comme la langue des oiseaux par les enfants bénis des fées). »

[Ecrits français, Variantes des thèses *Sur le concept d'histoire*]

Labyrinthes

« Ne pas trouver son chemin dans une ville, ça ne signifie pas grand-chose. Mais s'égarer dans une ville comme on s'égarer dans une forêt demande toute une éducation. Il faut alors que les noms des rues parlent à celui qui s'égarer le langage des rameaux secs qui craquent, et des petites rues au cœur de la ville doivent pour lui refléter les heures du jour aussi nettement qu'un vallon de montagne. Cet art, je l'ai tardivement appris; il a exaucé le rêve dont les premières traces furent des labyrinthes sur les buvards de mes cahiers. »

[Enfance berlinoise, « Tiergarten »]



Asja Lacis (1891-1979)



Originnaire de Riga, en Lettonie, elle fut l'une des trois femmes qui, intellectuellement et sentimentalement, comptèrent le plus dans la vie de Benjamin. Animatrice d'un théâtre prolétarien pour enfants, amie de Meyerhold, de Brecht et de Piscator, Asja Lacis joua à partir de 1924, année de leur rencontre à Capri, un rôle important dans l'attrait de Benjamin pour le « communisme radical ». C'est seulement à son retour des camps soviétiques, en 1948, qu'Asja Lacis apprit par Brecht le suicide de Benjamin.

Miniature

« Benjamin avait une passion pour les petites choses, et même pour les choses minuscules; Scholem nous fait part de son ambition de faire tenir cent lignes sur une page de carnet normale et de son admiration face à deux grains de blé du département juif du musée de Cluny " sur lesquels une âme fraternelle avait gravé en entier le Shema Israël ". »

[H. Arendt, Vies politiques, « Walter Benjamin, 1892-1940 »]



Photographie de Jouet

Montage

« ... l'art de citer sans liens. La théorie de cet art de montage est en corrélation très étroite avec la pratique. »

[N 1, 10]

Utopie

« Dans le rêve où chaque époque se dépeint la suivante, celle-ci apparaît mêlée d'éléments venus de l'histoire primitive, c'est-à-dire d'une société sans classes. Déposées dans l'inconscient collectif, les expériences de cette société se conjuguent aux réalités nouvelles pour donner naissance à l'utopie, dont on retrouve la trace en mille figures de la vie, dans les édifices durables comme dans les modes passagères. »

[Œuvres, « Paris, capitale du XIX^e siècle »]

Rédemption

« L'idée de bonheur enferme celle de salut, inéluctablement. Il en va de même pour l'idée du "passé". L'image du salut en est la clé. N'est-ce pas autour de nous-mêmes que plane un peu de l'air respiré jadis par les défunts ? N'est-ce pas la voix de nos amis que hante parfois un écho des voix de ceux qui nous

ont précédés sur terre ? Et la beauté des femmes d'un autre âge, est-elle sans ressembler à celle de nos amis ? C'est donc à nous de nous rendre compte que le passé réclame une rédemption dont peut-être une toute infime partie se trouve être placée en notre pouvoir. »

[Ecrits français, « Sur le concept d'histoire »]

Jean Selz (1904-1997)

Écrivain, historien de l'art, il rencontra Walter Benjamin à Ibiza en 1932, lieu où ils se côtoyèrent fréquemment, avant de se perdre de vue à Paris, en 1934, pour des motifs futiles. Entre-temps, Jean Selz, qui ignorait l'allemand, élaborait une « transposition française » de certains fragments de *Enfance berlinoise* à partir d'une traduction orale et littérale de Benjamin. De cette collaboration naquit une amitié dont Jean Selz a laissé plusieurs souvenirs écrits, qui reviennent notamment sur des expériences faites par Benjamin avec l'opium.



Liste bibliographique au dos d'un formulaire de la Bibliothèque Nationale

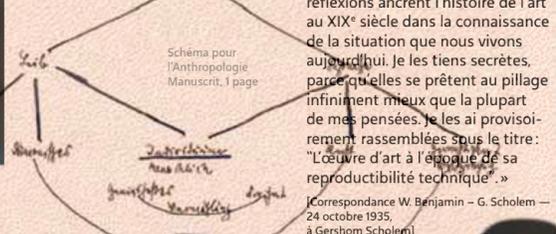


Germaine Krull, Passage du Ponceau

Origine

« L'origine, bien qu'étant une catégorie tout à fait historique, n'a pourtant rien à voir avec la genèse des choses. L'origine ne désigne pas le devenir de ce qui est né, mais bien ce qui est en train de naître dans le devenir et le déclin. »

[Origine du drame baroque allemand]



Reproductibilité technique

« ... mon véritable travail [...] a fait un pas décisif ces derniers temps grâce à quelques découvertes fondamentales dans le domaine de la théorie de l'art. Avec le schéma historique que j'ai esquissé il y a environ quatre mois, elles formeront — comme linéaments systématiques — une sorte de trame dans laquelle viendront s'inscrire tous les faits particuliers. Ces réflexions ancrent l'histoire de l'art au XIX^e siècle dans la connaissance de la situation que nous vivons aujourd'hui. Je les tiens secrètes, parce qu'elles se prêtent au pillage infiniment mieux que la plupart de mes pensées. Je les ai provisoirement rassemblées sous le titre : "L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique". »

[Correspondance W. Benjamin - G. Scholem - 24 octobre 1935, à Gershom Scholem]

Passages parisiens

« ... je reprends d'un mot votre désir de ne pas réduire les Passages au seul milieu de flâneur. Je puis honorer votre confiance en mes archives et donnerai la parole aux curieuses songeries qui vers le milieu du siècle ont conçu la ville de Paris comme une suite de galeries de verre, de serres en quelque sorte. »

[Correspondance II - 23 février 1939, à Theodor W. Adorno]



Germaine Krull, poupée de vitrine

Paris

« ... je pense à une après-midi à Paris à laquelle je dois des lueurs sur ma vie qui m'ont frappé comme l'éclair avec la violence d'une illumination. [...] Je me suis dit que Paris, où les murs et les quais, l'asphalte, les collections et les décombres, les grilles et les squares, les passages et les kiosques nous apprennent une langue si singulière, devait nécessairement être le lieu où, dans la solitude qui nous étirent, absorbés que nous sommes dans ce monde d'objets, nos relations avec les êtres atteignent la profondeur d'un sommeil où les attend l'image de rêve qui leur révèle leur vrai visage. »

[Ecrits autobiographiques, « Chronique berlinoise »]

Petit bossu

« Ma mère me le laissait deviner, sans le savoir. "Avec les compliments de Monsieur Maladroit", me disait-elle toujours lorsque j'avais cassé ou laissé tomber quelque chose. Et je comprends maintenant ce dont elle parlait. Elle parlait du Petit Bossu qui m'avait regardé. Celui que le Petit Bossu regarde ne fait pas attention. Ni à lui-même, ni même au Petit Bossu. Il se tient, effondré, devant un monceau de débris [...]. Le Petit Bossu était donc souvent là. Seulement je ne l'ai jamais vu. C'était toujours lui seul qui me regardait. Et plus son regard était perçant, et moins je me voyais moi-même. »

[Enfance berlinoise, « Le Petit Bossu »]

Sauvetage

« Le sauvetage s'accroche à la petite faille dans la catastrophe continue. »

[Charles Baudelaire, Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme]



Photographie de Jouet

Surréalisme

« ... j'aborde ce livre [sur les passages parisiens] avec une inhabituelle circonspection et [...] j'y travaille dans la solitude. [...] Même s'il s'enracine dans une conception très personnelle, je crois qu'il met en jeu les intérêts historiques décisifs de notre génération. [...] Ce travail représente à la fois une exploitation philosophique du surréalisme — et donc son dépassement — et une tentative pour fixer l'image de l'histoire dans les humbles cristallisations de l'existence, dans ses déchets pour ainsi dire. »

[Correspondance W. Benjamin - G. Scholem - 9 août 1935, à Gershom Scholem]



Signet de couleur pour les transferts Passages / Baudelaire.

Proust

« J'admire sa manière, stupéfiante [...], de retrouver l'usage probablement général des grands poètes qui tirent leurs métaphores de tout ce qui est proche et paraît futile, et de rendre comme mobile tout un ensemble enchevêtré de situations banales et rebattues au bénéfice d'une expression plus profonde, d'introduire dans les perceptions les plus labiles, en les coulant dans l'expression d'une image, une densité magnifique et percutante. »

[Correspondance I - 28 décembre 1925, à H. von Hofmannsthal]

Voyage

« ... voyager, n'est-ce pas triompher, se débarrasser des passions enracinées qui sont attachées à notre environnement habituel et avoir ainsi une chance d'en cultiver de nouvelles, ce qui est tout de même bien une espèce de métamorphose. »

[Ecrits autobiographiques, « Espagne 1932 »]

La Seine

« ... toute nouvelle collection de photographies intitulée Paris s'achève par l'image de la Seine. C'est elle le grand miroir toujours vivant de Paris. Chaque jour la ville jette dans ce fleuve les images de ses solides édifices et de ses rêves de nuages. Il accepte de bonne grâce les offrandes de ce sacrifice et, en signe de sa faveur, il les brise en mille morceaux. »

[Images de pensée, « Paris, la ville dans le miroir »]



Sibylle, mosaïque de Siene - Carte d'œuvre d'art imprimée



8

Tendre l'arc / Composer, bâtir, tisser

Nombre de notes, de schémas et de « dispositions », dont quelques exemples sont montrés dans l'exposition pour éclairer le mode de travail de Benjamin, témoignent de la recherche tâtonnante d'une forme de présentation appropriée. Benjamin commençait par noter les pensées et les idées qui lui venaient en premier à l'esprit; il rassemblait des thèmes et des citations, ainsi que des extraits de ses propres travaux ou de ceux d'autrui. Il réexaminait ensuite le matériau encore en désordre; les motifs similaires dispersés sur différents feuillets étaient soigneusement copiés et regroupés. Les complexes thématiques ainsi créés formaient des schémas et des « dispositions » qui structuraient finalement l'ensemble du travail. Ses agencements représentent autant de tentatives pour tendre l'arc de façon à décocher la flèche.

9

Constellations / Figures graphiques

Benjamin accordait une grande attention à la mise en forme graphique, à la construction de ses manuscrits. Il était attaché aux proportions et à l'architecture de la page autant qu'à la conception de ses essais et de ses livres. L'importance de l'aspect graphique fait partie des traits caractéristiques de l'écriture benjaminienne. Dans de nombreux manuscrits la norme linéaire est dépassée; les mots et les groupes de mots y sont parfois agencés en rapport de figure. On trouve ces modèles visuels, ces schémas et ces diagrammes principalement dans les travaux préalables aux essais: ils sont des tentatives pour orienter l'écriture et la pensée.

10

Collecte de chiffons / Le travail des Passages

L'œuvre de Benjamin sur les *Passages* devait offrir une vision de l'« histoire primitive » du XIX^e siècle. À travers l'interprétation de phénomènes historiques concrets — architecture, mode, publicité, prostitution ou photographie —, il entendait élaborer une construction historico-philosophique de ce siècle. Le travail sur les *Passages* est principalement constitué de citations — issues de nombreuses sources dispersées, consultées à la Bibliothèque Nationale à Paris. Tel le chiffonnier de Baudelaire triant les déchets du jour écoulé, l'historien matérialiste trie les objets dédaignés et résiduels de l'histoire. Benjamin a conçu *Les Passages* comme une exploitation de guenilles; l'ouvrage ne vit jamais le jour, il demeura au stade d'un recueil de citations.

11

Amandes à casser / Enigmes, jeux d'esprit, jeux de langage

Benjamin affectionnait les énigmes. Avec ses proches, il échangeait des rébus, des jeux d'esprit ou de langage qu'il concevait lui-même. Ils recelaient des mots et des images spirituels témoignant d'un talent tout particulier pour la pédagogie. L'intérêt de Benjamin pour les énigmes n'était pas motivé par une perspective de publication dans les suppléments de fin de semaine des journaux, bien que quelques-uns de ses jeux d'esprit aient été diffusés dans des revues ou à la radio. Cette prédilection avait des racines plus profondes: le goût du camouflage, le sens de la magie du langage et la capacité à déchiffrer les images. Les énigmes faisaient partie intégrante de ses conceptions esthétiques.

12

Sibylles / Mosaïques de Siéne

Benjamin se réfère de manière répétée à la formule selon laquelle l'historien serait un prophète tourné vers le passé. La vision de sa propre époque lui parvint à travers le prisme du passé et la transformation de l'ancien lui offre de nouvelles possibilités de connaissance. La figure mythique de la Sibylle était elle aussi gardienne et interprète du savoir sur le passé, le présent et l'avenir. Les Sibylles étaient honorées comme des voyantes et des prophétesses; leurs noms et leurs histoires sont parvenus jusqu'à nous. On les retrouve sur des peintures ou des mosaïques, notamment dans la cathédrale de Siéne. Le fonds posthume de Benjamin comporte huit cartes postales représentant les Sibylles de Siéne. La correspondance du philosophe nous apprend qu'il a visité cette ville de Toscane en 1929. Nous ne savons pas comment il a acquis ces cartes.

13

Passé mué en espace / Passages et intérieur

Selon Benjamin, les passages et l'intérieur sont des figures spatiales qui se correspondent. Il a tenté d'en livrer une interprétation historico-philosophique et en a conservé des photographies. On doit certaines d'entre elles à son ami Sasha Stone. Elles représentent un intérieur privé rempli de bibelots. D'autres clichés sont signés Germaine Krull, qui était elle aussi une amie de Benjamin. Vers 1928, celle-ci photographia des passages parisiens, des vitrines exposant des perruques ou des corsets, des arrière-cours à la peinture écaillée, des façades usées. Ces motifs avaient été révélés par le surréalisme. Considéré par Benjamin comme la forme architecturale la plus importante du XIX^e siècle, le passage était devenu à son époque une forme de construction passée, vieillie et révolue. Comme le philosophe, Krull cherchait à déceler en eux des aspects neufs. Sous son objectif, les passages se muent en espaces peuplés de signes, voire en une mystérieuse forêt d'enseignes disparates.

Certains clichés accordent aux horloges une place importante. Images d'un temps figé, elles semblent indiquer que l'heure des passages a sonné.

Témoignages audiovisuels

Gisèle Freund (1908-2000)



Pionnière de la photographie en couleurs, avec ses portraits d'artistes qui fréquentaient la sphère littéraire de la rue de l'Odéon, Gisèle Freund rencontra souvent Benjamin à la Bibliothèque nationale, pendant qu'elle rédigeait sa thèse, *La Photographie en France au dix-neuvième siècle* (1936). Sa recherche envisageait, pour la première fois, la photographie à travers des problématiques sociologiques et d'un point de vue matérialiste. Benjamin en fit deux recensions et reprit certains chapitres dans son travail sur les *Passages*.

Adrienne Monnier (1892-1955)



Fondatrice de la librairie La Maison des amis des livres, rue de l'Odéon, point de rencontre de l'avant-garde littéraire en France, Adrienne Monnier fut présentée à Benjamin en 1930. Le philosophe lui rendit un hommage dans le *Journal parisien*. Médiatrice, promotrice et editrice des travaux de Benjamin, elle obtint en 1939, avec le soutien, entre autres, de Gisèle Freund, d'Helen Hessel et de Sylvia Beach, sa libération du camp de Nevers, où il avait été interné au début de la guerre.

Vidéo

- ◆ Hannah Arendt *À propos de Walter Benjamin* Goethe Institut, New York, 15 janvier 1968 © Rundfunk Berlin-Brandenburg
- ◆ Theodor W. Adorno Exposé sur l'essai de Walter Benjamin *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée* et sur le concept d'aura, 1968 © Hessischer Rundfunk
- ◆ Gershom Scholem *L'actualité de Walter Benjamin*, juillet 1972 Le concept de matérialisme et la théologie chez Walter Benjamin © Hessischer Rundfunk

- ◆ Ernst Bloch *L'actualité de Walter Benjamin*, juillet 1972 Au sujet de la micrologie de Walter Benjamin © Hessischer Rundfunk
- ◆ Lisa Fittko Extrait du film *Le Passant: Walter Benjamin* réalisé par Jean-Paul Lebossion et Vincent Bady, Lune TV, 1990 © Cargo

Audio

- ◆ Lisa Fittko *Mémoires du siècle*, France Culture, 16 août 1988 © INA, Paris
- ◆ Theodor W. Adorno « L'art, écriture de l'histoire », *Les Chemins de la connaissance*, France Culture, 22 septembre 1989 © INA, Paris
- ◆ Gisèle Freund « Perpignan / Port-Bou », *Le Pays d'ici*, France Culture, 10 janvier 1990 © INA, Paris
- ◆ Jean Bollack « Parlez-nous de Paroles et de Prévert », CRPLF, France Culture, 20 août 1994 © INA, Paris
- ◆ Pierre Missac, Marcel Brion, Jean Selz « Walter Benjamin », France Culture, 25 avril 1981 © INA, Paris
- ◆ Stéphane Hessel « Walter Benjamin », *Radio libre*, France Culture, 6 mars 2004 © INA, Paris
- ◆ Jean Selz « La littérature », France Culture, 1^{er} mars 1979 © INA, Paris

1928 Rencontre André Gide à Berlin; les éditions Rowohlt publient *Sens unique* et *Origine du drame baroque allemand*.

1929 Benjamin fait la connaissance de Bertolt Brecht par l'intermédiaire d'Asja Lacis; il obtient un visa pour la Palestine dont il ne fera jamais usage.

1930 Séjour à Paris: amitié avec Adrienne Monnier; Benjamin divorce de Dora; avec Bertolt Brecht et Bernard von Brentano, projet de création de la revue *Krise und Kritik*.

1931 Séjour à Paris et en Provence.

1932 Benjamin fait la connaissance de Jean Selz à Ibiza; il entame la rédaction de sa *Chronique berlinoise* et *d'Enfance berlinoise* vers 1900; à Francfort, rencontre Max Horkheimer, qui dirige l'Institut für Sozialforschung (« Institut de recherches sociales »).

1933 En mars, Benjamin s'exile à Paris; à Ibiza, il travaille avec Jean Selz à la traduction française d'*Enfance berlinoise* vers 1900; retour à Paris en octobre où il peut faire transférer l'essentiel de ses archives; rencontre Gisèle Freund à la Bibliothèque nationale; en Allemagne, il doit écrire sous pseudonyme pour être publié; début de la correspondance avec Gretel Karplus, future épouse d'Adorno.

1934/1935 Contributions régulières pour la *Zeitschrift für Sozialforschung* (ZfS), organe de l'Institut de recherches sociales en exil qui alloue à Benjamin une allocation mensuelle; travail intense sur les *Passages*; séjour chez Brecht au Danemark, puis à San Remo; Adorno critique sévèrement l'exposé consacré à Paris, capitale du XIX^e siècle.

1936 La ZfS publie une première version de *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée* dans la traduction française réalisée avec Pierre Klossowski; nouveau séjour chez Brecht au Danemark; parution de l'anthologie *Allemands. Une série de lettres* sous le pseudonyme de Detlef Holz chez Vita Nova, Lucerne; la revue *Das Wort* édite l'essai sur Gide *Lettre parisienne. André Gide et son nouvel adversaire*; séjours à San Remo.

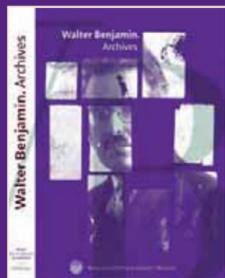
1937 Entame un travail sur Baudelaire; séjours à San Remo.

1938 Rencontre Hannah Arendt à Paris; dernier séjour au Danemark chez Brecht; la ZfS publie sa recension de la thèse de Gisèle Freund sur la photographie française au XIX^e siècle.

1939 Benjamin est déchu de la citoyenneté allemande; l'étude *Sur quelques thèmes baudelairiens* paraît dans la ZfS; lorsque la guerre éclate, il est interné au camp du Clos Saint-Joseph près de Nevers; libéré en novembre grâce à Adrienne Monnier et à Henri Hoppenot, diplomate au Quai d'Orsay.

1940 Retour à Paris; rédige ses thèses *Sur le concept d'histoire*; en juin, Benjamin fuit vers Lourdes avec sa sœur Dora, laissant tous ses manuscrits dans la capitale (il confie notamment ses matériaux et travaux préparatoires aux *Passages* à Georges Bataille, alors conservateur à la Bibliothèque nationale); en août, il gagne Marseille où il obtient un visa pour les États-Unis; en septembre, avec quelques réfugiés allemands, il tente de franchir illégalement les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne; le 25 septembre, il arrive à Port-Bou avec le petit groupe mené par Lisa Fittko; face au refus des policiers espagnols de leur laisser passer la frontière, Benjamin se suicide le 26 septembre en absorbant une forte dose de morphine.

AUTOUR DE L'EXPOSITION



Le livre
Walter Benjamin. Archives
Images, textes et signes
Éditions Klincksieck
En librairie depuis le 15 septembre 2011

Publié par Walter Benjamin Archiv
Édition de : Ursula Marx, Gudrun Schwarz, Michael Schwarz et Erdmut Wizisla
Traduit de l'allemand par Philippe Ivernel
Édition française sous la responsabilité scientifique de Florent Perrier
Hors collection
292 pages, 29 euros

Conférences

◆ Mardi 18 octobre 2011 à 19h30
ACTUALITÉ ET MODERNITÉ DE WALTER BENJAMIN,
Par **Bernd Witte**, professeur à l'Institut d'études germaniques — Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, auteur notamment de *Walter Benjamin, une biographie* (Éditions du Cerf, 1988).

◆ Mercredi 26 octobre 2011 à 19h30
WALTER BENJAMIN ET LA VIE LITTÉRAIRE FRANÇAISE
Par **Anne Roche**, professeur émérite de littérature française à l'université d'Aix-Marseille, auteur des *Exercices sur le tracé des ombres*. Walter Benjamin (Chemin de ronde, 2010).

◆ Mercredi 9 novembre 2011 à 19h30
L'EXILÉ WALTER BENJAMIN
Par **Jean Lacoste**, essayiste, critique, traducteur de Benjamin, auteur notamment de *L'Aura et la rupture*. Walter Benjamin (M. Nadeau, 2003) et de *Walter Benjamin. Les chemins du labyrinthe* (Quinzaine littéraire-Louis Vuitton, 2005).

◆ Mercredi 30 novembre 2011 à 19h30
PARIS ET LES PASSAGES PARISIENS DANS L'ŒUVRE DE WALTER BENJAMIN
Par **Henri Lonitz**, l'un des deux directeurs des Archives T. W. Adorno, co-directeur de la nouvelle édition critique des œuvres et inédits de Walter Benjamin (Suhrkamp, 21 vol.) et **Florent Perrier**, responsable scientifique de l'édition française de *Walter Benjamin. Archives* (Klincksieck, 2011). Henri Lonitz et Florent Perrier travaillent ensemble à la nouvelle édition du *Livre des passages*.

◆ Mercredi 14 décembre 2011 à 19h30

LES TERRITOIRES DE WALTER BENJAMIN : DE L'ENFANCE BERLINOISE AUX FLÂNERIES PARI-SIENNES
Par **Jean-Christophe Bailly**, écrivain, poète et dramaturge, auteur de *Panoramiques* (Christian Bourgois, 2010) co-responsable de la collection « Détroits » chez le même éditeur, ou ont été édités de nombreux textes de Benjamin.

◆ Dimanche 8 janvier 2012 à 16h
DANI KARAVAN
Conférence autour de *Passages*, sculpture monumentale réalisée à Port-Bou par Dani Karavan entre 1990 et 1994 en hommage à Walter Benjamin.

◆ Mercredi 11 janvier 2012 à 19h30
WALTER BENJAMIN ET GERSHOM SCHOLEM
Par **Pierre Bourretz**, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), spécialiste de la philosophie judéo-allemande contemporaine et du messianisme, dont le dernier ouvrage paru dans ce domaine est *Les lumières du messianisme* (Hermann, 2008).

◆ Mercredi 25 janvier 2012 à 19h30
PRÉSENCES DE WALTER BENJAMIN DANS L'ART CONTEMPORAIN
Par **Antonia Birnbaum**, philosophe, maître de conférences à l'université de Paris 8, qui a notamment publié dans la collection « Critique de la politique », *Bonheur Justice* (Walter Benjamin (Payot, 2009).

Journée d'études

◆ Dimanche 20 novembre 2012 à 14h30
DE L'ARCHIVE À LA COLLECTION : MÉTHODE ET OBJET CHEZ WALTER BENJAMIN

Coordination : **Florent Perrier**
Avec la participation de **Erdmut Wizisla**, directeur des Archives Walter Benjamin et des Archives Bertolt Brecht à l'Académie der Künste, à Berlin, co-auteur de *Walter Benjamin. Archives* (Klincksieck, 2011). **Catherine Coquio**, professeur de littérature comparée à l'université de Paris 8, auteur de *L'Art contre l'art*. Baudelaire, le « joujou » et la « décadence » (Méthodes 1, 2006). **Irving Wohlfarth**, professeur de français et de littérature comparée aux États-Unis et de littérature allemande en France, auteur de travaux sur Baudelaire, Kafka, Adorno et surtout Benjamin.

Florent Perrier, chercheur associé à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) et aux Archives Walter Benjamin (Berlin).

Philippe Ivernel, enseignant chercheur (département d'allemand de l'université de Paris 8), traducteur de nombreux textes de Walter Benjamin dont récemment *Enfance* (Payot-Rivages, 2010) et de l'ouvrage *Walter Benjamin. Archives* (Klincksieck, 2011).

Michèle Riot-Sarcey, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Paris 8, auteur notamment du *Réal de l'utopie* (Albin Michel, 1998).

Lecture

◆ Mercredi 7 décembre 2011 à 19h30
UNE PRÉSENTATION DE SOI : TEXTES AUTOBIOGRAPHIQUES
Lus par **André Wilms** précédés d'une introduction, *Couleurs, contes, jouets et rêves éveillés* par **Tilla Rudel**, auteur de *Walter Benjamin, l'ange assassiné* (Mengès, 2006) et par **Philippe Baudouin**, réalisateur à France Culture, auteur de *Au microphone : Dr. Walter Benjamin* (MSH, coll. « Philia », 2009).

Programme de films

◆ Dimanche 15, lundi 16, mardi 17 janvier 2012
LE CINÉMA DE WALTER BENJAMIN
(Programme disponible sur le site à partir du 15 novembre)

Des films poétiques restituant l'atmosphère du Paris dans lequel il vécut et travailla aux films évoqués dans ses essais politiques sur l'œuvre d'art en passant par les classiques, les films légers ou hollywoodiens mentionnés dans sa correspondance, le cinéma de Walter Benjamin rassemble et montre l'univers des images animées qui accompagna et inspira le philosophe allemand.

À la médiathèque

◆ jusqu'au 5 février 2012
WALTER BENJAMIN
DANS LES REVUES FRANÇAISES
Des *Cahiers du Sud* à la revue *Europe*, sont rassemblés, dans la médiathèque du musée, les exemplaires originaux de publications qui, symboliquement, signifiaient beaucoup pour cet amoureux de la langue française que fut Walter Benjamin.

Visites

◆ Mardi 25 octobre 2011 à 14h et dimanche 22 janvier 2012 à 15h
(visites conduites par Florent Perrier)

◆ Dimanche 27 novembre à 15h et mardi 20 décembre 2011 à 14h
WALTER BENJAMIN ARCHIVES
Des spécialistes proposeront une introduction à la vie et à la pensée de Walter Benjamin.

◆ Jeudi 27 octobre, mercredi 9 novembre et mercredi 21 décembre 2011 à 14h30
FLÂNERIE BENJAMINIENNE
Par **Mathias Dreyfuss**, responsable du service éducatif (durée : 2h)
Rendez-vous sera pris devant l'entrée de la Bibliothèque nationale, 58 rue de Richelieu (11^e arrondissement)

MANIFESTATIONS PARTENAIRES

◆ Jeudi 10 novembre 2011 à 18h30

Conférence
Nouvelles perspectives sur Walter Benjamin et son livre *Le Concept de critique esthétique dans le romantisme allemand* avec la participation de **Jacques-Olivier Bégot** (ENS Paris) et **Justus Fetscher** (université de Mannheim)

Centre allemand d'histoire de l'art (Deutsches Forum für Kunstgeschichte)
Hôtel Lully
45, rue de Petits-Champs, 75001 Paris
www.dtforum.org

◆ Mardi 15 novembre 2011 à 19h30

Table ronde
Echos de Benjamin dans la ville et l'architecture avec **Bruno Queysanne** professeur émérite de philosophie et d'histoire de l'architecture et **Antoine Grumbach** architecte, urbaniste.

Ecole nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville
60 boulevard de la Villette 75019 Paris
www.paris-belleville.archi.fr

◆ Jeudi 8 décembre 2011 à 19h

Conférence
Gisèle Freund et Walter Benjamin, une amitié en regards par **Florent Perrier**
Dans le cadre de l'exposition « Gisèle Freund, l'œil frontière, Paris 1933-1940 » (14 octobre 2011 - 29 janvier 2012)

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
3 rue Léonce Reynaud 75116 Paris
www.fondation-pb-ysl.net

◆ Vendredi 9 décembre à 18h et Mardi 13 décembre 2011 à 19h30

Films et table ronde.
Le cinéma de Walter Benjamin et Siegfried Kracauer.

Goethe Institut
10 Place d'Iéna 75016 Paris
www.goethe.de

◆ Jeudi 5 janvier 2012 à 18h30

Conférence
Walter Benjamin, lecteur absolu par **Bruno Tackels**, auteur de *Walter Benjamin, une vie dans les textes*. Essai biographique, Actes Sud, 2009.

BNF Site François-Mitterrand
Petit auditorium
11 Quai François Mauriac 75013 Paris
www.bnf.fr

◆ 1^{er}, 2 et 3 février 2012

Colloque
UNE CONSTELLATION FRANÇAISE POUR WALTER BENJAMIN - RÉCEPTION ET CRITIQUE
Sous la direction de **Florent Perrier**

IMEC Abbaye d'Ardenne
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
www.imec-archives.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 11h à 18h
Mercredi de 11h à 19h30
Dimanche de 10h à 18h

ACCÈS

Métro Rambuteau, Hôtel de Ville
RER Châtelet - Les Halles
Bus 29, 38, 47, 75
Parking Beaubourg, Hôtel de Ville
Renseignements
01 53 01 86 53
Plus d'infos sur www.mahj.org

TARIFS
• **Exposition**
Walter Benjamin Archives + Carole Benzenen
7 € / 4,50 €
Expositions + musée
9,50 € / 6,50 €

• **Visites guidées**
9 € / 6,50 €
• **Promenades hors les murs**
10 € / 7 €

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• **Conférences et table ronde**
5 € / 3 €

• **Lecture**
10 € / 8 €

• **Cinéma**
5 € / 3 €
(réservations ouvertes en décembre)

RÉSERVATIONS AUDITORIUM INDISPENSABLES

01 53 01 86 48 ou par mail reservation@mahj.org (du lundi au vendredi de 14h à 18h)

EXPOSITION *Walter Benjamin. Archives*

Une exposition de l'**Akademie der Künste** à Berlin, de la **Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur** et du **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**.

Ce projet a été coordonné par **Joachim Kersten**, pour la Hamburger Stiftung, Wolfgang Trautwein, directeur des Archives de l'Académie der Künste, et **Laurence Sigal**, directrice du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

• **Akademie der Künste, Berlin**
Commissariat
Erdmut Wizisla avec Ursula Marx, Gudrun Schwarz et Michael Schwarz
Scénographie et réalisation
Simone Schmaus, Isabel Schlienthe
Régie des œuvres
Catherine Amé

• **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris**
Production et régie des œuvres
Pascal Concordia
Assistante d'exposition
Virginie Michel

Conseiller scientifique auprès du MAHJ
Florent Perrier
Régie des espaces
Victor Torossi, assisté d'Arnaud Lamiral, Olivier Bejannin et Georgetta Mocanu
Traductions
Philippe Ivernel
Conception de la signalétique
c-album

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME
Président Théo Klein,
Directrice Laurence Sigal
Responsable Communication et Auditorium Corinne Bacharach
Communication Anne Echenoz, adjointe; Sandrine Adass, attachée de presse; Eve Paperman.

Auditorium Marie Blanquet, adjointe

PETIT JOURNAL DE L'EXPOSITION
Coordination éditoriale Corinne Bacharach et Florent Perrier
Révision Anne Echenoz
Conception et réalisation graphique Louise Drulhe c'album
Fabrication Patrick Croquet
Impression Aquarelle - Station Graphique

Crédits photos Petit journal - Constellation intellectuelle - Dora Benjamin, ca. 1929 - Photo Studio Joël-Heinzelmann - Gershom Scholem, 1941 - Photo Suhrkamp Verlag - Theodor W. Adorno, 1935 - Photo Ilse Mayer-Gehrken - Gretel Adorno, années 1930 environ - Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin - Max Horkheimer, 1948 - Photo Ilse Mayer-Gehrken - Hannah Arendt, années 1930 environ - The Hannah Arendt Blücher Literary Trust - Bertolt Brecht et Walter Benjamin, été 1934 - Akademie der Künste, Archives Bertolt Brecht - Gisèle Freund, 1929 - Photo Gisèle Freund/IMEC/Fonds MCC - Adrienne Monnier, 1938 - Photo Gisèle Freund/IMEC/Fonds MCC - **Cahier 2 Page 1** - Photo de jouets et manuscrits WB. © Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin - Paul Klee Angelus Novus © Musée d'Israël, Jérusalem - Germaine Krull © Museum Folkwang, Essen - Page 2 - W. Benjamin et ses amis © Elisabeth Hauptmann Archiv, Akademie der Künste, Berlin - W. Benjamin par Jean Selz © archives Jean Selz, Paris - Stefan et Dora Sophie Benjamin (février 1921) © Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin Page 3 - Gisèle Freund © IMEC, fonds MCC - Walter Benjamin: Exercices d'hébreu (vers 1923) © Archives Walter Benjamin - Page 4 - Germaine Krull © Museum Folkwang, Essen - Documents et manuscrits WB © Akademie der Künste, Archives Walter Benjamin



MAIRIE DE PARIS



TROIS

mk2

